

REVUE DES JOURNAUX.

PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

Traitement de la blennorrhagie et de la blennorrhée par les bougies médicamenteuses.—M. Reynal a introduit dans la thérapeutique des maladies de l'urèthre un produit nouveau qui mérite d'y prendre une place définitive et très-importante.

Il l'a appelé Porte-remède (Bougies-Reynal). Comme ce produit, chaque jour utilisé avec avantage par les spécialistes, n'est pas suffisamment connu de tous les praticiens, je crois que la présente communication sera favorablement accueillie des lecteurs de la *Revue*.

Le Porte-remède de M. Reynal n'est autre chose qu'une courte bougie, d'une longueur de seize centimètres, du No 13 à 15 de la filière Charrière. Cette bougie, est composée de gélatine et de glycérine, dans lesquelles se trouve incorporé un médicament qui varie suivant la prescription du médecin.

La bougie est suffisamment résistante pour pouvoir être poussée dans l'urèthre, et assez molle pour n'y provoquer aucune sensation douloureuse. On doit avoir la précaution, non pas de la graisser, mais de la mouiller avant son introduction.

Il faut également, au préalable, avoir fait uriner le malade avant de l'introduire. Ces bougies doivent être engagées dans leur totalité dans le canal de l'urèthre.

Elles fondent en une heure ou une heure et demie, et laissent ainsi le plus longtemps possible le médicament en contact avec les parois du conduit malade.

La bougie, ainsi modifiée par M. Reynal, devient un médicament et non plus un instrument de chirurgie. Le malade peut se l'introduire facilement, sauf au médecin à lui indiquer le choix de la substance dont il doit faire usage.

Dans un mémoire publié par M. le docteur Lorey, interne des hôpitaux, dans les *Annales de dermatologie et de syphiliographie* (4e année, No 1), et dont les éléments ont été recueillis à l'hôpital du Midi, cet auteur apprécie le traitement de la blennorrhagie chronique et de la goutte militaire de la manière suivante :